#### RAMDINMAWIA



Le 13 novembre, 2012

# Première partie

Le théorème de Roth

#### Quelques définitions, notations et remarques :

- (1) Notation : Pour un ensemble fini A, la cardinalité de A sera notée |A|.
- (2) Notation : Le disque unité fermé de  $\mathbb C$  sera noté  $\overline{\mathbb D}$ . Ainsi  $\overline{\mathbb D}=\{z\in\mathbb C:|z|\leq 1\}$ .
- (3) Notation: Pour un réel x, on note  $\lfloor x \rfloor$  le plus grand entier  $\leq x$ , et on note  $\lceil x \rceil$  le plus petit entier  $\geq x$ .
- (4) Notation: Pour deux entiers a et b avec  $a \leq b$ , on écrit

$$[a,b] = \{a, a+1, \cdots, b\}$$

$$[a,b[ = \{a, \cdots, b-1\}]$$

$$[a,b] = \{a+1, \cdots, b\}$$

$$[a,b[ = \{a+1, \cdots, b-1\}]$$

(5) **Définition**: Pour une fonction

$$f: \mathbb{Z}_N \to \mathbb{C}$$

on définit

$$\hat{f}(r) = \sum_{s \in \mathbb{Z}_N} f(s) \omega^{-rs}$$

où  $\omega = e^{\frac{2\pi i}{N}}$ 

- (6) **Définition**: Si A, B sont deux parties d'un ensemble X, on appellera la **densité de** A **dans** B la quantité  $\frac{|A \cap B|}{|B|}$ .
- (7) **Définition**: Si  $A \subset [1, N]$  est de taille  $\delta N$ , (c-à-d si  $|A| = \delta N$ ), alors la fonction **équilibrée** de A est définie par

$$f_A(x) = A(x) - \delta,$$
  $(x \in \mathbb{Z}_N)$ 

où on confond un ensemble et sa fonction indicatrice. (Ainsi A(x) = 0 si  $x \notin A$  et A(x) = 1 si  $x \in A$ .)

(8) **Définition**: Une application

$$\phi: B \to \mathbb{Z}_N$$

(où  $B \subset \mathbb{Z}_N$ ) est dite **affine** si elle a la forme  $\phi(x) = ax + b$ .

(9) **Définition**: Le diamètre d'un sous-ensemble  $X \subset \mathbb{Z}_N$  de  $\mathbb{Z}_N$  est le plus petit entier d tel que

$$X \subset [n, n+d]$$

pour un certain  $n \in \mathbb{Z}_N$ . On le note diam X.

- (10) Définition: Pour nous, une progression arithmétique ou une suite arithmétique sera un ensemble P ⊂ N de la forme P = {a, a + d, · · · , a + (n − 1)d} avec a, d, n ∈ N. Les entiers a et a + (n − 1)d sont les extrémités, d la raison, et n la longueur de la progression. On appelle la différence a + (n − 1)d − a = (n − 1)d entres les extrémités l'envergure, ou l'écart total de la progression. Il est facile à voir que P est l'image sous l'application φ(x) = dx + a de l'ensemble [1, n − 1]. Dans ce cas, l'ensemble [1, n − 1] (qui est lui aussi une progression arithmétique) sera appelé le principe de P. Pareillement, si A est une partie de P, l'image réciproque φ<sup>-1</sup>(A) de A sous φ sera appelée le principe de A. Donc le principe de A est {t: dt + a ∈ A}. Réciproquement, P est l'image de son principe, et A celle de son principe.
- (11) **Définition**: Une sous-progression arithmétique d'une progression arithmétique P est une partie  $S \subset P$  qui est aussi une progression arithmétique. Un segment de P est une sous-progression de P de même raison.

(12) Remarque: Il est facile à montrer que

$$\hat{f}_A(r) = \hat{A}(r)$$

pour  $r \neq 0$  et  $\hat{f}_A(0) = 0$ .

- (13) **Remarque**: Le diamètre d'une progression arithmétique  $P = \{a, a+d, \cdots, a+nd\}$  est au plus nd; c'est-à-dire diam  $P \leq nd$ , ce qui est égale à l'envergure de la progression.
- (14) **Remarque**: Si  $q = \frac{n}{m}$  est un rationnel non négatif  $(m, n \in \mathbb{N}, m > 0)$  alors  $n = mq = m\{q\} \left\lceil \frac{n}{m} \right\rceil + m(1 \{q\}) \left\lfloor \frac{n}{m} \right\rfloor$ , où  $\{x\}$  dénote la partie fractionnaire d'un réel x; c'est à noter que  $m\{q\}$  est un entier.

LEMME 1. Soit  $m \leq n$  deux entiers, et E un ensemble de cardinalité n. Alors E admet une partition en l parties  $E_1, \cdots, E_l$   $(\frac{n}{m} \leq l \leq \lceil \frac{n}{m} \rceil)$  telles que  $\frac{m}{2} \leq |E_j| \leq m \forall j$  et  $||E_i| - |E_j|| \leq 1 \forall i, j$ .

DÉMONSTRATION. Posons  $q=\left\lfloor\frac{n}{m}\right\rfloor$ . Si m divise n, alors il est évident que E peut être partitionné en  $q=\frac{n}{m}$  parties, chacune de cardinalité m. Donc on suppose que  $m\nmid n$ . Puisque  $n=(q+1)\left(\frac{n}{q+1}\right)$  et  $\frac{m}{2}\leq\frac{n}{q+1}\leq\frac{n}{m+1}< m$  on voit bien qu'il est possible de partitionner E en  $q+1=\left\lfloor\frac{n}{m}\right\rfloor+1=\left\lceil\frac{n}{m}\right\rceil$  parties  $E_0,\cdots,E_q$  telles que  $|E_j|=\left\lfloor\frac{n}{m+1}\right\rfloor=\left\lfloor\frac{m}{m}\right\rfloor$  ou  $|E_j|=\left\lceil\frac{mn}{m+n}\right\rceil$   $(j=0,\cdots,q)$  (par la remarque (9)).

LEMME 2. Soit  $\phi: \mathbb{Z}_N \to \mathbb{Z}_N$  une application affine et soient  $r, s \leq N$  avec  $rs \geq N$ . Alors pour un certain  $m \leq \sqrt{\frac{8rN}{s}}$  on peut partitionner l'ensemble [0, r-1] en m progressions arithmétiques  $P_1, \dots, P_m$  telles que

- $(1) \ \frac{1}{2} \sqrt{\frac{rs}{N}} \le |P_j| \le \sqrt{\frac{rs}{N}}.$
- (2) diam  $\phi(P_i) \leq s \forall j$  et

$$(0.0.1) ||P_j| - |P_k|| \le 1 \forall j, k.$$

DÉMONSTRATION. Soit  $t = \left\lfloor \sqrt{\frac{rN}{s}} \right\rfloor$ . Évidemment,  $\sqrt{r} \leq t \leq r$ . Parmi les entiers  $\phi(0), \cdots, \phi(t)$  on peut trouver au moins une paire j, k telle que  $|\phi(j) - \phi(k)| \leq \frac{N}{t}$  (par le principe du tiroir). Par l'affinité de  $\phi$  on peut donc trouver un  $u \leq t$  tel que  $|\phi(u) - \phi(0)| \leq \frac{N}{t}$ . On partitionne [0, r-1] en u classes de reste modulo u, disons  $C_0, \cdots, C_{u-1}$  où  $v \equiv j \mod u$  pour tout  $v \in C_j$ . Il est évident que

- (1) Fait 1. Chaque classe  $C_j$   $(j=0,\cdots,u-1)$  est une progression arithmétique.
- (2) **Fait 2.**  $C_j$  est de la forme  $C_j = \{j, u+j, 2u+j, \cdots, (n_j-1)u+j\}$  avec  $\lfloor \frac{r}{u} \rfloor \leq n_j = |C_j| \leq \lceil \frac{r}{u} \rceil$   $(j=0,\cdots,u-1)$  et, par conséquent,
- (3) Fait 3.  $||C_i| |C_k|| < 1$  pour tous  $j, k = 0, 1, \dots, u 1$ .

Maintenant on a  $ut \leq t^2 \leq \frac{rN}{s}$  d'où  $\frac{st}{N} \leq \frac{r}{u}$ . Posons  $l = \lfloor st/N \rfloor$ . Alors on a  $l \leq |C_j|$  pour tout j. Soit P un segment de  $C_j$  de longueur  $\leq l$ , disons  $P = \{a_1u+j, \cdots, (a_1+q-1)u+j\}$  où  $q \leq l$ . Alors

$$\phi(P) = \{a(a_1u+j)+b,\cdots,a((a_1+q-1)u+j)+b\}$$
  
=  $\{a_1(au)+(aj+b),\cdots,(a_1+q-1)(au)+(aj+b)\}.$ 

(Ici on prend  $\phi(x) = ax + b$ ). On voit bien que  $\phi(P)$  est une progression arithmétique de raison au et d'envergure (q-1)au. Par la remarque (6) dessus, son diamètre diam  $\phi(P) \leq (q-1)au < lau \leq \frac{st}{N}au$ . Maintenant, on sait que  $|\phi(u) - \phi(0)| \leq \frac{N}{t}$ , i.e.,  $au \leq \frac{N}{t}$ . Donc

$$\operatorname{diam} \phi(P) \le \frac{st}{N} au \le \frac{st}{N} \frac{N}{t} = s.$$

Donc pour un tel P, il est toujours vrai que diam  $\phi(P) \leq s$ .

Maintenant, comme  $\frac{st}{N} \leq \frac{r}{u}$ , la remarque (7) et le lemme (1) nous montrent qu'on peut partitionner chaque  $C_j$  en moins de  $\kappa = \left\lceil \frac{\left\lceil \frac{r}{u} \right\rceil}{\left\lceil \frac{st}{N} \right\rceil} \right\rceil \leq \frac{2rN}{stu}$  sous-progressions arithmétiques  $Q_1^j, \cdots, Q_{\nu_j}^j$  (où  $\nu_j \leq \kappa$ ) de longueurs entre  $\frac{1}{2} \left\lfloor \frac{st}{N} \right\rfloor$  et  $\left\lfloor \frac{st}{N} \right\rfloor$  telles que

$$\left| \left| Q_{n_1}^j \right| - \left| Q_{n_2}^j \right| \right| \le 1 \quad \forall 1 \le n_1, n_2 \le \nu_j.$$

Comme on a u classes (à savoir  $C_0, \dots, C_{u-1}$ ), on voit donc qu'on a au plus  $\rho := u \frac{2rN}{stu} = \frac{2rN}{st} \le \frac{2rN}{s\sqrt{\frac{rN}{2s}}} = \sqrt{\frac{8rN}{s}}$  telles progressions arithmétiques, appelons-les  $P_1, \dots, P_m$  où  $m \le \rho$ . Comme les longueurs de deux classes  $C_i$  et  $C_j$  diffèrent d'au plus 1, on voit bien que les inéquations (0.0.1) sont satisfaites.

COROLLAIRE 3. Soit  $f:[0,r-1] \to \overline{\mathbb{D}}$  une application de [0,r-1] dans le disque unité fermé de  $\mathbb{C}$ , et soit  $\phi: \mathbb{Z}_N \to \mathbb{Z}_N$  affine. On suppose que  $\alpha > 0$ . Si

$$\left| \sum_{x=0}^{r-1} f(x) \omega^{-\phi(x)} \right| \ge \alpha r,$$

alors on peut partitionner [0, r-1] en  $m \leq \sqrt{\frac{32\pi r}{\alpha}}$  progressions arithmétiques  $P_1, \cdots, P_m$  telles que

$$\sum_{j=1}^{m} \left| \sum_{x \in P_j} f(x) \right| \ge \left(\frac{\alpha}{2}\right) r$$

et que  $\frac{1}{4}\sqrt{\frac{\alpha r}{\pi}} \leq |P_j| \leq \frac{1}{2}\sqrt{\frac{\alpha r}{\pi}}$ .

DÉMONSTRATION. Prenons  $s=\frac{\alpha N}{4\pi}$ . Par le lemme (2), pour un certain  $m \leq \sqrt{\frac{8rN}{s}} \leq \sqrt{\frac{32\pi r}{\alpha}}$ , on peut partitionner [0,r-1] en m progressions arithmétiques  $P_1,\cdots,P_m$  telles que

- 1.  $\frac{1}{2}\sqrt{\frac{rs}{N}} \le |P_j| \le \sqrt{\frac{rs}{N}}$  (ce qui est équivalent à  $\frac{1}{4}\sqrt{\frac{\alpha r}{\pi}} \le |P_j| \le \frac{1}{2}\sqrt{\frac{\alpha r}{\pi}}$ )
- 2. diam  $\phi(P_j) \leq s \forall j$ .

Maintenant, par l'inégalité triangulaire, on a

$$\sum_{j=1}^{m} \left| \sum_{x \in P_j} f(x) \omega^{-\phi(x)} \right| \ge \alpha r.$$

Pour tout  $x_j \in P_j$ , on a  $\left|\omega^{-\phi(x)} - \omega^{-\phi(x_j)}\right| \leq \frac{2\pi}{N} \operatorname{diam} \phi(P_j) \leq \frac{2\pi}{N} s \leq \frac{2\pi}{N} \frac{\alpha N}{4\pi} = \frac{\alpha}{2}$ . Donc

$$\sum_{j=1}^{m} \left| \sum_{x \in P_j} f(x) \right| = \sum_{j=1}^{m} \left| \sum_{x \in P_j} f(x) \omega^{-\phi(x_j)} \right|$$

$$= \sum_{j=1}^{m} \left| \sum_{x \in P_j} f(x) \omega^{-\phi(x)} + \sum_{x \in P_j} f(x) (\omega^{-\phi(x_j)} - \omega^{-\phi(x)}) \right|$$

$$\geq \sum_{j=1}^{m} \left| \sum_{x \in P_j} f(x) \omega^{-\phi(x)} \right| - \sum_{j=1}^{m} \left| \sum_{x \in P_j} f(x) (\omega^{-\phi(x_j)} - \omega^{-\phi(x)}) \right|$$

$$\geq \alpha r - \sum_{j=1}^{m} \sum_{x \in P_j} |f(x)| \left| \omega^{-\phi(x_j)} - \omega^{-\phi(x)} \right|$$

$$\geq \alpha r - \sum_{j=1}^{m} |P_j| \frac{\alpha}{2}$$

$$= \alpha r - r \frac{\alpha}{2}$$

$$= \frac{\alpha}{2} r.$$

COROLLAIRE 4. (Lemme d'augmentation de densité) Soit  $A \subset \mathbb{Z}_N$ . Si  $\left| \hat{A}(a) \right| \ge \alpha N$  pour un certain  $a \ne 0$ , alors on peut trouver une progression arithmétique  $P \subset [0, N-1]$  de longueur au moins  $\sqrt{\frac{\alpha N}{16\pi}}$  telle que  $|A \cap P| \ge (\delta + \frac{\alpha}{8\sqrt{2}}) |P|$ .

DÉMONSTRATION. Prenons

$$\phi: \mathbb{Z}_N \to \mathbb{Z}_N$$

$$x \mapsto ax$$

Soit f la fonction équilibrée de A. L'hypothèse nous dit que  $\left|\sum_{x=0}^{N-1} f(x)\omega^{-\phi(x)}\right| = \left|\sum_{x=0}^{N-1} f(x)\omega^{-ax}\right| \ge \alpha N$ . Donc, par le corollaire précédent (Corollaire (3)), on peut partitionner l'ensemble [0, N-1] en  $m \le \sqrt{\frac{32\pi N}{\alpha}}$  progressions arithmétiques  $P_1, \cdots, P_m$  de longueurs entre  $\frac{1}{4}\sqrt{\frac{\alpha N}{\pi}}$  et  $\frac{1}{2}\sqrt{\frac{\alpha N}{\pi}}$  telles que diam  $\phi(P_j) \le \frac{\alpha N}{4\pi}$  et

$$\left| \sum_{j=1}^{m} \left| \sum_{x \in P_j} f(x) \right| \ge \left(\frac{\alpha}{2}\right) N.$$

Puisque l'application f est réelle et  $\sum_{j=1}^m \sum_{x \in P_j} f(x) = 0$ , on voit facilement que

$$\sum_{j \in J} \sum_{x \in P_j} f(x) \ge \frac{\alpha N}{4},$$

où  $J = \{j : \sum_{x \in P_j} f(x) \ge 0\}$ . Donc

$$\sum_{x \in P_i} f(x) \ge \frac{\alpha N}{4|J|} \ge \frac{\alpha N}{4m}$$

pour au moins un  $j \in J$ . Puisque  $|P_j| \leq \frac{1}{2} \sqrt{\frac{\alpha N}{\pi}} \leq \frac{2\sqrt{2}N}{m}$ , on a

(0.0.2) 
$$\sum_{x \in P_j} f(x) \ge \frac{\alpha N}{4m} = \frac{2\sqrt{2}N}{m} \frac{\alpha}{8\sqrt{2}} \ge |P_j| \frac{\alpha}{8\sqrt{2}}.$$

Mais, par la définition de f, on a  $\sum_{x \in P_j} f(x) = |A \cap P_j| (1 - \delta) + (|P_j| - |A \cap P_j|)(-\delta) = |A \cap P_j| - |P_j| \delta$ . Donc l'inégalité (0.0.2) implique que

$$|A \cap P_j| \ge \left(\delta + \frac{\alpha}{8\sqrt{2}}\right) |P_j|.$$

Finalement, on constate que  $|P_j| \ge \frac{1}{4} \sqrt{\frac{\alpha N}{\pi}}$ .

THÉORÈME 5. (Théorème de Roth, [G2]) Soit  $\delta > 0$ . Si  $N \ge \exp\exp(c\delta^{-1})$  (où c est une constante absolue) et  $A \subset [1, N]$  est une partie de [1, N] de taille  $\ge \delta N$ , alors A contient une progression arithmétique de longueur trois.

DÉMONSTRATION. Soit  $A_0$  une partie de  $[1, N_0]$  de taille  $\geq \delta_0 N_0$ , et soit p un nombre premier entre  $\frac{N_0}{3}$  et  $\frac{2N_0}{3}$ .

AFFIRMATION 6. Notre but : On va montrer que même si  $A_0$  ne contient pas de progression arithmétique de longueur trois, on peut toujours trouver une progression arithmétique  $P \subset [1, N_0]$  de longueur  $\geq \sqrt{\frac{\delta^2 N_0}{160\pi}} \geq \sqrt{\frac{\delta^2 N_0}{480\pi}}$  (avec  $\delta = \delta_0 (1 - \frac{\delta_0}{160})$ ) telle que  $|A_0 \cap P| \geq \delta_0 (1 + \frac{\delta_0}{320})|P|$ .

Cas 1. Si  $|A_0 \cap [1, p]| \le \delta_0 (1 - \frac{\delta_0}{160}) p$  alors on a

$$|A_{0} \cap [p+1, N_{0}]| \geq \delta_{0}N_{0} - \delta_{0}(1 - \frac{\delta_{0}}{160})p$$

$$= \delta_{0}(N_{0} - p + \frac{\delta_{0}}{160}p)$$

$$\geq \delta_{0}(1 + \frac{\delta_{0}}{320})(N_{0} - p) \qquad (\because p \geq \frac{N_{0} - p}{2}).$$

Pour ce cas, on a donc trouvé une progression arithmétique  $P=[p+1,N_0]\subset [1,N_0]$  de longueur  $N_0-p\geq N_0-\frac{2N_0}{3}=\frac{N_0}{3}$  telle que  $|A_0\cap P|\geq \delta_0(1+\frac{\delta_0}{320})\,|P|$  .

- Cas 2. Si  $|A_0 \cap [1,p]| > \delta_0(1 \frac{\delta_0}{160})p$ , soient N = p,  $A = A_0 \cap [1,N]$  et  $\delta = \delta_0(1 \frac{\delta_0}{160})$ . Posons  $B = A \cap [\frac{N}{3}, \frac{2N}{3}]$  et  $\alpha = \frac{\delta^2}{10}$ .
  - Casi.  $|\mathbf{B}| \leq \frac{\delta \mathbf{N}}{5}. \text{ Supposons que } |B| \leq \frac{\delta N}{5}. \text{ Alors, il est clair qu'au moins un des nombres } |A \cap [1, \frac{N}{3}[]] \text{ et } |A \cap [\frac{2N}{3}, N]| \text{ est supérieur ou égal à } \frac{2\delta N}{5}. \text{ Donc on a trouvé une progression arithmétique } P \subset [1, N_0] \text{ de longueur } \frac{N}{3} 1 \text{ (à savoir soit } P = [1, \frac{N}{3}[ \text{ ou } P = [\frac{2N}{3}, N]) \text{ telle que } |A_0 \cap P| \geq |A \cap P| \geq \frac{2\delta N}{5} > \frac{6\delta}{5}(\frac{N}{3} 1) = \frac{6\delta}{5}|P| \geq \delta_0(1 + \frac{\delta_0}{320})|P|.$

Cas ii.  $|\mathbf{B}| > \frac{\delta \mathbf{N}}{5}$ .

Cas a. On suppose que  $|\hat{A}(a)| \leq \alpha N$  pour tout  $a \neq 0$ . Dans ce cas, le nombre n de triples  $(x, y, z) \in A \times B \times B$  tels que

x + y = 2z (dans  $\mathbb{Z}_N$ ) est exactement

$$\begin{split} n &= \frac{1}{N} \sum_{x \in A} \sum_{y,z \in B} \sum_{a=0}^{N-1} \omega^{-a(x+y-2z)} \\ &= \frac{1}{N} |A| |B|^2 - \frac{1}{N} \sum_{a \neq 0} \hat{A}(a) \hat{B}(a) \hat{B}(-2a) \\ &\geq \delta |B|^2 - N^{-1} \max_{a \neq 0} \left| \hat{A}(a) \right| (\sum_{r \neq 0} \left| \hat{B}(a) \right|^2)^{\frac{1}{2}} (\sum_{r \neq 0} \left| \hat{B}(-2a) \right|^2)^{\frac{1}{2}} \\ &\geq \delta |B|^2 - \alpha (N |B|)^{\frac{1}{2}} (N |B|)^{\frac{1}{2}} \\ &= \delta |B|^2 - \alpha |B| N. \end{split}$$

Puisque, en plus, on a  $|B| > \frac{\delta N}{5}$ , on voit bien que

$$n \geq \delta \left(\frac{\delta N}{5}\right)^2 - \alpha \left(\frac{\delta N}{5}\right) N$$
$$= \frac{\delta^3 N^2}{50}.$$

Maintenant, il est clair que si x+y=2z dans  $\mathbb{Z}_N$  avec  $x\in A, y\in B, z\in B$ , alors x+y=2z dans  $\mathbb{Z}$ . Donc n ne compte que des progressions arithmétiques dans  $\mathbb{Z}$ . Mais il est à remarquer que n compte aussi les progressions arithmétiques dégénérées; mais on n'a que N progressions arithmétiques dégénérées. Donc pour  $N\geq \frac{100}{\delta^3}$ , on a au moins N progressions arithmétiques de longueurs trois.  $\blacktriangle$ 

Cas b. Supposons que  $|\hat{A}(a)| > \alpha N$  pour un certain  $a \neq 0$ . Dans ce cas, le corollaire (4) nous donne une progression arithmétique P de longueur  $\geq \sqrt{\frac{\alpha N}{16\pi}}$  telle que

$$|A \cap P| \ge \left(\delta + \frac{\delta^2}{80\sqrt{2}}\right) |P|.$$

Donc on a réussi à trouver une progression arithmétique de longueur  $\geq \sqrt{\frac{\alpha N}{16\pi}}$  telle que  $|A_0 \cap P| \geq |A \cap P| \geq (\delta + \frac{\delta^2}{80\sqrt{2}}) |P| > \delta_0 (1 + \frac{\delta_0}{320}) |P|$ .

On a réussi à montrer notre but (6). Ainsi, on voit que, même si une partie  $A_0$  de  $[1,N_0]$  de taille  $\geq \delta_0 N_0$  ne contient pas de progression arithmétique de longueur trois, il y a toujours une progression arithmétique  $P_1 \subset [1,N_0]$  de longueur  $N_1 \geq \sqrt{\frac{\alpha N}{16\pi}} \geq \sqrt{\frac{\alpha N_0}{48\pi}} = \delta \sqrt{\frac{N_0}{480\pi}} = \delta_0 (1 - \frac{\delta_0}{160}) \sqrt{\frac{N_0}{480\pi}} \geq c(\delta_0) \sqrt{N_0}$  (avec  $c(x) = \frac{1}{\sqrt{480\pi}} x(1 - \frac{x}{160})$ ), telle que  $|A_0 \cap P_1| \geq \delta_0 (1 + \frac{\delta_0}{320})|P_1| = c'(\delta_0)|P_1|$  (où  $c'(x) = x(1 + \frac{x}{320})$ ); c'est-à-dire qu'on peut trouver une progression arithmétique dans laquelle la densité de  $A_0$  est plus grande que celle dans  $[1, N_0]$ .

 $\leadsto$ 

On suppose que  $A_0$  ne contient pas de suite arithmétique de longueur trois. Soit  $A_1'$  le principe de  $A_0 \cap P_1$  (on remarque que le principe de  $P_1$ , c'est  $[1, N_1]$ ); posons  $\delta_1 = c'(\delta_0)$ . Alors  $A_1'$  est une partie de  $[1, N_1]$  de taille  $\geq \delta_1 N_1$ . Puisque  $A_1'$  ne contient pas de suite arithmétique de longueur trois, on peut trouver une suite arithmétique  $P_2' \subset [1, N_1]$  de longueur  $N_2 \geq c(\delta_1) \sqrt{N_1}$  telle que  $|A_1' \cap P_2'| \geq c'(\delta_1) |P_2'|$ . Soit  $P_2$  l'image de  $P_2'$  et  $A_1$ 

celle de  $A_1'$ . Donc on a trouvé une sous-progression arithmétique  $P_2$  de  $P_1$  de longueur  $N_2 \geq c(\delta_1)\sqrt{N_1}$  telle que

$$|A_0 \cap P_2| \ge |A_1 \cap P_1| \ge c'(\delta_1) |P_2|.$$

Donc la densité de  $A_0$  dans  $P_2$  a augmenté par au moins  $\frac{\delta_1^2}{320}$ .

On peut maintenant faire un argument itératif : à la  $m^{\text{ième}}$  étape on a une progression arithmétique  $P_m$  de longueur  $N_{m+1} \ge c(\delta_m)\sqrt{N_m}$  telle que

$$|A_0 \cap P_m| > c'(\delta_{m-1})|P_m|$$

où  $|A_0 \cap P_{m-1}| \ge \delta_{m-1} |P_{m-1}|$ . À la prochaine étape, on obtient une progression arithmétique  $P_{m+1}$  de longueur  $N_{m+2} \ge c(\delta_{m+1})\sqrt{N_{m+1}}$  telle que

$$|A_0 \cap P_{m+1}| \ge c'(\delta_m) |P_{m+1}|$$
.

Maintenant,  $\delta_{m+1} = c'(\delta_m) = \delta_m + \frac{\delta_m^2}{320} \forall m \geq 0$ . On démontre facilement (par récurrence) que  $\delta_m \geq \delta_0 + m \frac{\delta_0^2}{320} \forall m \geq 0$ . Donc, si  $m \geq \frac{320(1-\delta_0)}{\delta_2^2}$ , alors

$$\delta_m \geq \delta_0 + m \frac{\delta_0^2}{320} 
\geq \delta_0 + \frac{320(1 - \delta_0)}{\delta_0^2} \frac{\delta_0^2}{320} 
= 1.$$

Donc pour un tel m,  $A_0 \cap P_m = P_m$ , de sorte que la progression arithmétique  $P_m$  est contenue dans  $A_0$ . Maintenant, la longueur de  $P_m$  est

$$N_{m+1} \geq c(\delta_m)\sqrt{N_m}$$

$$\geq c(\delta_m)\sqrt{c(\delta_{m-1})\sqrt{c(\delta_{m-2})\sqrt{c(\delta_{m-3})\cdots\sqrt{c(\delta_0)\sqrt{N_0}}}}}$$
(par récurrence)
$$= \kappa N_0^{\frac{1}{2m+1}}$$

οù

$$\kappa = c(\delta_m) \sqrt{c(\delta_{m-1}) \sqrt{c(\delta_{m-2}) \sqrt{c(\delta_{m-3}) \cdots \sqrt{c(\delta_0)}}}}.$$

Donc il suffit d'avoir  $\kappa N_0^{\frac{1}{2m+1}} \geq 3$  pour garantir l'existence d'une progression arithmétique de longueur trois. Maintenant, pour x>y on a c(x)>c(y) tant que x+y<160. Donc on voit bien que

$$c(\delta_n) \geq c(\delta_0 + n\frac{\delta_0^2}{320}) \qquad (n = 0, 1, \dots, m)$$
  
$$\geq c(\delta_0)$$
  
$$= \frac{1}{\sqrt{480\pi}} \delta_0 (1 - \frac{\delta_0}{160}),$$

ce qui donne

$$\kappa \geq \left(\frac{1}{\sqrt{480\pi}}\delta_0(1 - \frac{\delta_0}{160})\right)^{1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{4} + \dots + \frac{1}{2^{2n}}}$$

$$> \left(\frac{1}{\sqrt{480\pi}}\delta_0(1 - \frac{\delta_0}{160})\right)^2$$

$$\geq \frac{\delta_0^4}{480\pi} \qquad (\because \delta_0(1 - \frac{\delta_0}{160}) \geq \delta_0^2 \text{ pour } \delta_0 \text{ assez petit)}$$

 $-480\pi \qquad (\because o_0(1-\frac{1}{160}) \geq \delta_0^2 \text{ pour } \delta_0 \text{ assez petit})$  d'où  $N_{m+1} \geq \frac{\delta_0^4}{480\pi} N_0^{\frac{1}{2^{m+1}}}$ . Évidemment, il est largement suffisant d'avoir  $\frac{\delta_0^4}{480\pi} N_0^{\frac{1}{2^{m+1}}} \geq 3$  (pour garantir  $N_{m+1} \geq 3$ ), ce qui revient à dire que  $N_0 \geq \left(\frac{1440\pi}{\delta_0^4}\right)^{2^{m+1}} = \exp\exp(\lambda \delta_0^{-1})$  avec  $\lambda$  constant. On a utilisé le fait que, pour  $m \geq \frac{C}{\delta_0}$  avec C une constante absolue, on peut garantir  $\delta_m \geq 1$ . En effet, il suffisait d'itérer au plus  $\frac{320}{\delta_0}(1+\frac{1}{2}+\frac{1}{4}+\frac{1}{8}+\cdots)=\frac{640}{\delta_0}$  fois pour garantir  $\delta_m \geq 1$ . (On a montré que la densité (appelons-la  $\epsilon$ ) se double après au plus  $\frac{320}{\epsilon}$  étapes )

## Deuxième partie

Quelques résultats

Théorème 7. (Szemerédi, [SZ]) Il existe une constante absolue c > 0 telle que chaque partie  $A \subset [1, N]$  de taille  $\geq N \exp(-c\sqrt{\log \log N})$  contient trois termes en progression arithmétique, pour N assez grand.

Théorème 8. (Jean Bourgain, [JB]) Il existe une constante absolue c>0 telle que chaque partie de [1,N] de taille  $\geq Nc\sqrt{\frac{\log\log N}{\log N}}$  contient au moins une progression arithmétique de longueur trois.

Théorème 9. (Tom Sanders, [TS]) Si  $A \subset [1, N]$  ne contient pas de progression arithmétique de longueur trois, alors

$$|A| = O\left(\frac{N(\log\log N)^5}{\log N}\right).$$

THÉORÈME 10. (L'exemple de Behrend, [FB]) Il existe une partie  $A \subset [1, N]$  avec  $|A| \gg N \exp(-c\sqrt{\log N})$  qui ne contient pas de progression arithmétique de longueur trois.

DÉMONSTRATION. Pour deux entiers d et k, on considère l'ensemble  $T:=\{(x_1,...,x_k):x_1,...,x_k\in[0,d]\}$ . On a  $|T|=(d+1)^k$ . Il est clair que  $\sum_{i=1}^k x_i^2\in[0,kd^2]$  pour tout  $(x_1,...,x_k)\in T$ . Donc (par le principe du tiroir) il existe au moins un  $n\le kd^2$  tel que  $\sum_{i=1}^k x_i^2=n$  pour plus de  $\frac{(d+1)^k}{kd^2+1}$  éléments  $(x_1,...,x_k)$  de T. Donc la sphère  $S:=\{(x_1,\cdots,x_k):\sum_{i=1}^k x_i^2=n\}$  contient au moins  $\frac{(d+1)^k}{kd^2+1}$  points de T. Cela revient à dire que  $|S\cap T|\ge \frac{(d+1)^k}{kd^2+1}$ .

Considérons maintenant l'ensemble  $A:=\{\sum_{i=1}^k x_i(2d+1)^{i-1}:(x_1,\cdots,x_k)\in S\cap T\}$ . Évidemment<sup>1</sup>,  $|A|\geq \frac{(d+1)^k}{kd^2+1}$ . Il est facile à montrer que  $a<(2d+1)^k \forall a\in A$ . En effet, pour  $a=\sum_{i=1}^k x_i(2d+1)^{i-1}\in A$ , on a

$$a \leq \sum_{i=1}^{k} d(2d+1)^{i-1}$$

$$= \frac{(2d+1)^k - (2d+1)}{2}$$

$$< (2d+1)^k.$$

Nous affirmons que A est sans progression arithmétique de longueur trois. Par l'absurde, on suppose que

$$\sum_{i=1}^{k} x_i (2d+1)^{i-1} + \sum_{i=1}^{k} y_i (2d+1)^{i-1} = 2 \sum_{i=1}^{k} z_i (2d+1)^{i-1}$$

avec  $x_i, y_i, z_i \in S \cap T$ . Il est évident que  $x_i + y_i = 2z_i \forall i$ . Donc les trois points  $(x_1, \dots, x_k), (y_1, \dots, y_k)$  et  $(z_1, \dots, z_k)$  sont alignés. Mais ce n'est pas possible parce qu'ils sont tous les trois sur la sphère S. Donc A ne contient aucune progression arithmétique de longueur trois.

Maintenant, on prend  $k = \lfloor \sqrt{\log N} \rfloor$ , et on choisit un d tel que  $(2d+1)^k \leq N < (2d+3)^k$ . Alors A est une partie de [1,N] de taille  $\geq \frac{(d+1)^k}{kd^2+1} > \frac{(d+1)^{k-2}}{k} \geq \frac{(N^{\frac{1}{k}}-1)^{k-2}}{2^{k-2}k} = \frac{(N^{\frac{1}$ 

<sup>1.</sup> Note : Si  $\sum_{k=0}^n a_k x^k = 0$  avec  $a_k, x \in \mathbb{Z}$  et  $|a_k| < |x|$  alors  $a_k = 0 \forall k = 0, \cdots, n$ . En effet, d'emblée, il est clair que x divise  $a_0$ ; comme  $|a_0| < |x|$ , on a  $a_0 = 0$  etc.

 $\frac{N^{1-\left(\frac{2}{k}\right)}}{2^{k-2}k}(1-N^{-\left(\frac{1}{k}\right)})^{k-2}$ ; pour N suffisamment grand, cette quantité est  $>\frac{N^{1-\left(\frac{2}{k}\right)}}{2^{k-1}k}=\frac{N\exp(-\frac{2}{k}\log N)}{\exp(\log n+n\log 2)}=N\exp(-\frac{2}{k}\log N-\log k-k\log 2)\geq N\exp(-2\sqrt{\log N}-\frac{1}{2}\log\log N-\sqrt{\log N}\log 2)\geq N\exp(-c\sqrt{\log N})$  et A ne contient pas de progression arithmétique de longueur trois.

### Bibliographie

- [FB] F. A. Behrend. On sets of integers which contain no three terms in arithmetic progression. Proceedings of national academy of sciences, 32:331-332, 1946.
- [JB] J. Bourgain. On triples in arithmetic progression. Geometric and functional analysis, vol. 9 (1999) 968-984.
- [G1] W.T. Gowers. A new proof of Szemerédi's theorem for arithmetic progressions of length four. Geometric and functional analysis, vol. 8 (1998) 529-551.
- [G2] W.T. Gowers. A new proof of Szemerédi's theorem. Geometric and functional analysis, vol. 11 (2011) 465-588.
- [TS] T. Sanders. On Roth's theorem on progressions. Annals of Mathematics 174 (2011), 619-636.
- [SZ] E. Szemerédi. An old new proof of Roth's theorem. Centre de recherches mathématiques Proceedings & lecture notes, vol. 43: 51-54, 2007.